

LE JOUR, 1946  
11 OCTOBRE 1946

## ELECTIONS JUIVES

« **84.000 Juifs britanniques des deux sexes (tous majeurs) iront dimanche prochain aux urnes** ». Pour élire quelque chef religieux pensez-vous ? Nullement. Mais « **pour élire les dix délégués devant représenter la section anglaise de Mouvement sioniste aux deuxième Congrès de Bâle** ».

« **Avant la fin de novembre, ajoute l'information, près de 2 millions de Sionistes de 62 pays auront élu les 300 membres qui composent ce Congrès** ».

Comment combiner cette entreprise nationale, l'accomplissement de ce devoir national, avec le fait d'avoir déjà une nationalité et de n'en avoir qu'une ?

Comment admettre qu'un Juif anglais par exemple soit électeur du comité exécutif de l'Agence juive, qui est le Gouvernement juif mondial et le Gouvernement occulte de la Palestine ?

Les pays qui acceptent cela poussent vraiment le libéralisme et la tolérance un peu loin. Et si la puissance juive n'était pas ce qu'elle est dans le monde, personne, sans doute, aucune juridiction nationale n'admettrait une anomalie de cette grandeur.

Les Juifs auront-ils, ou ont-ils déjà, par privilège et du consentement de l'univers, deux nationalités ?

Et s'il y a conflit entre l'intérêt de la nationalité et celui de l'autre nationalité pour lequel opteront-ils ?

Le Juif sacrifiera-t-il par exemple le Juif à l'Anglais, ou l'Anglais au Juif ?

Inévitablement, les Juifs se trouvent chaque jour, ici ou là, dans la situation de héros cornéliens. « Mon père est l'offensé – et l'offenseur le père de Chimène-».

Est-ce indéfiniment que l'étrange situation durera ? Que les Juifs feront violence aux nations qui leur ont donné une patrie afin qu'elles leur en donnent, cumulativement, une seconde elles-mêmes ?

Nous ne sommes certes pas dans le débat pour le seul amour du droit public ou privé ou pour celui de la controverse ; mais, il nous semble, que les Juifs, maintenant, s'exposent au pire, qu'un jour ou l'autre l'artifice éclatera et que jouer ce jeu-là peut porter les citoyens de maints pays aux limites extrêmes de la patience.

Quand on prend une nationalité c'est pour lui appartenir exclusivement ; c'est pour être électeur et éligible dans un seul pays ; c'est pour servir ce pays contre tous les empiètements. C'est pour

tout cela et ce n'est pas, quand on est Anglais par exemple, pour faire directement ou indirectement, en Palestine, la guerre aux Anglais.

Au demeurant, ce n'est pas en ce moment des Anglais et des difficultés de l'Angleterre en Terre-Sainte que nous nous inquiétons. L'Angleterre subit le destin que lui a fait Lord Balfour le jour où le noble lord s'est mis à parler hébreu.

Nous nous intéressons ici aux cas des Juifs, à leur phénoménale aventure, à ce que cette aventure a d'unique, non point seulement dans l'univers mais dans les annales de l'univers.

Ce qui se passe à propos du Sionisme et de l'Exécutif sioniste, c'est un peu comme si tous les Libanais d'origine, y compris les Français et les Espagnols se mêlaient de constituer un gouvernement phénicien et indépendant à Carthage ou en Espagne...

Les Juifs auxquels nous voulons fraternellement tout le bien possible (parce que nous les considérons comme une grande race), se mettrons peut-être à comprendre que s'occuper d'eux est devenu, par leur fait, une nécessité ; et plus encore que pour leur voisin, pour les pays qui leur ont donné une patrie. C'est alors seulement qu'ils se méfieront un peu plus de l'activité redoutable à quoi ils se livrent et qu'ils se modéreront plus ou moins.

Les Anglais cent pour cent qui les verront dimanche aller aux urnes à Londres et en province pour élire l'Exécutif sioniste mondial (et, tacitement, le gouvernement juif de la Palestine) se demanderont peut-être comment se comporteraient ces mêmes Juifs anglais s'il s'agissait d'élire non point M. Weizmann et M. Shertok, mais un membre de Parlement britannique.

Malgré l'extrême patience des Britanniques cent pour cent et leur froideur, les réflexions de ces Britanniques finiraient alors très probablement, par aller loin.